

[00:00:02.660] - Orateur 1

Bonjour Soraya.

Orateur 2

Bonjour.

Orateur 1

Aujourd'hui, on se voit dans le cadre de ce projet, de Didier Bruxelles. Le but, c'est quoi ? C'est qu'en fait, on va enregistrer... L'objectif final, c'est d'enregistrer 1000 personnes et 1000 Bruxellois, évidemment, de tout âge et tout origine et nationalité confondues. En fait, c'est une archive culturelle. Vraiment, l'objectif, c'est d'avoir le point de vue culturel de Bruxelles. Ça te va ?

Orateur 2

Oui, ça va.

Orateur 1

L'interview va se passer en trois parties. Je vais d'abord te poser des questions sur toi et comment tu vois Bruxelles. Et puis après, je vais te mettre dans une situation où on est 16 ans plus tard ensemble. Et je vais te demander quel scénario tu vois de manière positive et de manière négative. Qu'est ce qui te fait le plus peur, etc. ? Tout sera bien expliqué. **Le bruit des oiseaux**. Est ce que tu peux me parler de toi ?

[00:01:11.320] - Orateur 2

Je m'appelle Soraya, j'ai 15 ans et je vis à Molenbeek depuis petite.

[00:01:20.570] - Orateur 2

Depuis toujours ?

[00:01:21.010] - Orateur 1

Oui, voilà.

[00:01:23.110] - Orateur 2

Je suis en quatrième secondaire, en général en option économique. J'aime bien ce que je fais. Ça va.

[00:01:33.900] - Orateur 1

Tu pourrais me parler de ta famille ?

[00:01:36.830] - Orateur 2

J'ai une grande sœur et deux petits frères. Ma grande sœur est en Haute École et mes deux petits frères, il y en a un qui est en première secondaire et l'autre en première primaire. Ils sont en néerlandophone.

[00:01:52.980] - Orateur 1

De famille. Ok, cool. Et tes parents ?

[00:01:55.770] - Orateur 2

Mon père est professeur et ma mère est femme de ménage dans une maison de repos.

[00:02:04.140] - Orateur 1

Ça va, cool. Et ton père, il est prof de quoi ?

[00:02:06.570] - Orateur 2

Il est prof de mécanique.

[00:02:08.320] - Orateur 1

Stylé. Ça va, c'est pas trop difficile avec les petits qui sont en néerlandophone ?

[00:02:12.380] - Orateur 2

Non, ça va. Ils comprennent le français, ils comprennent le néerlandais.

[00:02:17.330] - Orateur 1

Mais je veux dire, pour que vous, vous les aidez au niveau des devoirs, etc. ?

[00:02:20.240] - Orateur 2

Non, parce que mon frère, il est un peu autonome. Il a appris tout seul le néerlandais et du coup, le grand. Et après, il a appris au petit. Il aide dans les devoirs et tout..

[00:02:28.440] - Orateur 1

Ok, cool. Génial. Comment et pourquoi est ce que tes parents sont arrivés à habiter à Bruxelles ?

[00:02:40.050] - Orateur 2

Donc déjà, ça a commencé par mon grand père qui était au Maroc et qui a immigré ici en Belgique pour le travail. Il est venu avec ma grand mère. Je ne me rappelle plus quand ils sont venus en train. Ils ont emménagé ici et ils ont eu mon père, donc voilà. Et ensuite, ma mère... Enfin, mon père, il s'est marié. Donc, il a trouvé une femme... Enfin, il a pas trouvé une femme, mais il a eu un coup de cœur pour ma mère qui était au Maroc. Et du coup, après ça, ils se sont épousés. Du coup, ma mère, elle devait venir en Belgique. Donc voilà, ils sont venus à Bruxelles, donc à Molenbeek directement. Donc ça fait depuis deux jours que j'habite ici. Et du coup, voilà.

[00:03:26.840] - Orateur 1

Ok, OK. Donc ton père, il est Né ici à Bruxelles?

[00:03:28.120] - Orateur 2

Oui, mon père, il est né à Bruxelles. Et ma mère est née au Maroc, à Tangier.

[00:03:35.220] - Orateur 1

Quelle est ta relation avec Bruxelles, avec Généralement ?

[00:03:41.040] - Orateur 2

En fait, c'est un pays que... Non, c'est une ville. Franchement, c'est une belle ville. Enfin, pas belle, mais j'ai envie de dire que je suis quand même contente d'habiter ici parce que déjà, on a l'accès à tout. Déjà, les écoles. On n'a pas de problème par rapport à ça. Éducation, etc. On a tout qui est fourni, etc. Même pour tout ce qui est... Je ne sais pas comment dire. Je parle en général.

On est bien « servis ». Franchement, ce n'est pas un pays qui est pauvre ou quoi, où il y a tout.

[00:04:24.540] - Orateur 1

Ok. Et toi, vis à vis de l'école, de tes amis, etc. ?

[00:04:29.920] - Orateur 2

Vis à vis de l'école, je trouve que c'est bien. On a du matériel, on a tout ce qu'il faut. Il n'y a rien à dire, c'est positif.

[00:04:41.590] - Orateur 1

Ok. Quand je te dis Bruxelles, tu l'associes à quoi, ce mot ?

[00:04:46.800] - Orateur 2

Je les associe à une ville qui... Enfin, une grande ville, on va dire. C'est une ville où ce qui est bien, c'est qu'il y a beaucoup d'origines différentes. On peut trouver plusieurs origines. Sauf qu'on ne se sent pas... Je ne sais pas comment expliquer. Par exemple, on va aller dans une autre ville, il n'y aura pas beaucoup d'origines, il n'y en aura pas énormément. Alors qu'ici à Bruxelles, il y a vraiment toutes les origines. On peut trouver vraiment n'importe quoi comme origines. Je trouve qu'il y a un peu une ville mixte.

[00:05:20.850] - Orateur 1

Cosmopolitaine. Voilà. Ok. Qu'est ce que tu aimes et qu'est ce que tu détestes par rapport à Bruxelles ?

Ce que je déteste un peu, c'est un peu la mentalité qu'il y a ici. Parce qu'il y a des points positifs à Bruxelles, mais il y en a qui ont une mentalité un peu... Je ne sais pas comment expliquer, mais il y a la

mentalité bruxelloise. On ne peut pas la changer. C'est une mentalité à l'ancienne, on va dire. Un peu arriéré oui. C'est vraiment à l'ancienne et qui a été appropriée par les jeunes. Ils l'ont approprié cette mentalité, alors que c'est une mentalité à l'ancienne, mais bon. Voilà, c'est juste ça que je n'aime pas. Et ce que j'aime bien ici... Il n'y a pas beaucoup de points positifs, mais...

[00:06:35.520] - Orateur 1

Qu'est ce qui te passe par la tête ?

[00:05:30.600] - Orateur 2

J'aime bien parce que ce que j'aime bien ici, c'est qu'ici, il y a beaucoup, beaucoup de restaurants halal. J'aime bien parce que dans des villes, il n'y a pas de restaurant halal et tout, alors qu'ici, on peut trouver vraiment plein de trucs. La plupart des restaurants sont halal ici, donc c'est vraiment bien pour les personnes musulmanes, etc, qui veulent manger. C'est vraiment un point positif à Bruxelles. Il y a vraiment plein de choses à Bruxelles.

[00:06:35.520] - Orateur 1

Ok. On va rentrer un peu dans les détails. Est ce qu'il y a un lieu pour toi qui a une signification particulière à Bruxelles ? Pourquoi ?

[00:06:49.530] - Orateur 2

Je ne sais pas trop comme lieu.

[00:06:52.250] - Orateur 1

Qui existe ou qui a existé ? Un monument ? Ça peut être quelque chose que quand tu étais petite, un lieu où tu allais avec tes parents.

[00:06:58.280] - Orateur 2

Et qui a fermé. Attendez, il y a Hoofstad, le parc aquatique qui était à Anderlecht. Oui. Ça, c'est super bien, mais ça a fermé, malheureusement. Je ne comprends pas pourquoi ça a fermé alors que c'était super bien. Mais c'était il y a longtemps.

[00:07:16.990] - Orateur 1

Est ce qu'il y a des endroits où tu ne vas jamais ?

[00:07:21.020] - Orateur 2

Que je ne vas jamais ? À Bruxelles ? Comme endroit ? Franchement, je vais un peu partout, donc je ne sais pas trop dire quel endroit où je ne vas jamais aller.

[00:07:37.950] - Orateur 1

Des zones un peu reculées, Watermael, Boisfort, tout ça.

[00:07:41.580] - Orateur 2

Je peux dire des communes ? Oui. Saint Josse. Je ne vais jamais là bas. Ok. Je ne sais pas qui c'est là bas.

[00:07:48.260] - Orateur 1

C'est un peu tout ce qui est en ville. Un peu au dessus de la ville.

[00:07:51.590] - Orateur 2

Non, c'est bon.
Je vais là bas.

[00:07:54.840] - Orateur 2

Non, franchement, je vais là bas, je ne sais pas. Franchement, je vais partout, donc je n'ai pas de point à dire que je ne vais pas, mais je vais faire tout mon temps.

[00:08:01.260] - Orateur 1

Ok, OK. Tant mieux. Il faut hésiter. Est ce qu'il y a des endroits que tu n'as jamais visités à Bruxelles, mais qui t'intriguent ?

[00:08:09.760] - Orateur 2

Oui, il y a un endroit que je n'ai jamais vu. Enfin, c'est une station métro, je peux dire ? Oui, bien sûr. C'est Stockel. En fait, c'est une station qui a un arrêt que je trouve, on n'en parle pas assez et je ne sais pas il y a quoi là bas et ça m'intrigue énormément. J'ai trop envie d'y aller pour voir ce qu'il y a là bas. Je sais même pas si je... Je sais que c'est le Terminus du 1, mais je sais pas du tout c'est quoi là bas, c'est tout quel. Il y a rien de spécial. Franchement, j'ai trop envie d'y aller pour voir ce qu'il y a là bas.

[00:08:22.490] - Orateur 1

Tu veux que je te spoil ? Il n'y a rien.

[00:08:25.870] - Orateur 2

Je n'aime pas ce lieu. Je sais que c'est le Terminus du... Du 1. Du 1, voilà. Mais je ne sais pas du tout c'est quoi là-bas à Stockel.

[00:08:33.290] - Orateur 1

Il n'y a rien de spécial.

[00:08:36.460] - Orateur 2

Franchement, j'ai trop envie d'y aller, il faut voir ce qu'il y a là, parce que ça M'intrigue énormément.

[00:08:38.850] - Orateur 1

Vas y.

Comment est ce que tu as vu Bruxelles changer ces dernières années ?

[00:08:47.050] - Orateur 2

Comment j'ai vu changer ? Je trouve qu'il n'y a rien qui a changé. Franchement, il y a... Ça a toujours été comme ça. Depuis que je suis née, puisque je suis un peu petite quand même, on va dire. Mais depuis que je suis née, je trouve qu'il n'y a rien qui a changé. À part les métros qui ont changé en même temps. Ça a évolué les métros. Il y a ça qui a évolué, tout ce qui est transport en commun. Mais sinon, à part ça, je ne sais pas du tout.

[00:09:18.630] - Orateur 1

Le transport en commun, c'est déjà bien. Là encore, on a des trucs, des travaux à la ligne 3 et tout.

[00:09:27.580] - Orateur 2

C'est vrai, il y a les métros qui sont virés de nouveau.

[00:09:30.320] - Orateur 1

Donc, il y a encore du changement par rapport à ça. À quoi ressemble ta vie quotidienne à Bruxelles ?

[00:09:37.100] - Orateur 2

Franchement, je pense que c'est un peu comme tous les habitants. École, maison. Aussi les sorties, du coup, sortir entre amis, etc, faire des petites balades et tout, ou bien aller en ville avec ses copines. Sinon, mon train de vie, c'est vraiment école, maison, c'est tout. Il y a plein de sports ici qu'on peut faire aussi, qu'on peut pratiquer, mais à part ça, personnellement, je pratique pas de sport, mais en tout cas, mon train de vie, c'est vraiment école, maison et voilà, c'est tout.

[00:10:03.930] - Orateur 1

Et t'aimerais bien faire du sport ?

[00:10:06.110] - Orateur 2

Franchement, j'aimerais bien.

[00:10:07.850] - Orateur 1

T'aimerais bien faire quoi ?

[00:10:07.850] - Orateur 2

Du foot. C'est mon rêve.

[00:10:09.960] - Orateur 1

Vas y, fonce.

Orateur 2

C'est compliqué au niveau des points. Voilà, c'est vraiment compliqué.

[00:10:13.090] - Orateur 1

Je comprends. Je comprends. Moi, mes parents, ils voulaient pas que je fasse de la boxe.

[00:10:15.930] - Orateur 2

Tu fais de la boxe ?

[00:10:17.360] - Orateur 1

Non.

[00:10:18.000] - Orateur 2

Mais j'ai envie. Moi aussi, j'ai envie de faire, mais c'est trop un level, c'est trop haut. Déjà, le foot, c'est déjà, je demande, mais ils disent non, alors la boxe.

[00:10:26.440] - Orateur 1

Je peux pas. Ma sœur, elle a fait du foot. Elle a réussi à négocier, mais moi, la boxe, impossible.

[00:10:30.400] - Orateur 2

Ils me disent que Je suis trop mince, etc.

[00:10:32.360] - Orateur 1

Pareil, on dirait qu'ils vont te faire péter là bas, ils vont dire « sans dent » et tout. Vous êtes fous. **rire**

[00:10:36.720] - Orateur 2

On peut être mince et être champion, même.

[00:10:43.020] - Orateur 1

C'est ça, ça a rien à voir.
Peut être qu'on rate un truc, en vrai. Peut être qu'on serait des championnes.

[00:10:46.340] - Orateur 2

Ça nous freine.

[00:10:47.750] - Orateur 1

De dingue. Quel est le moment le plus important ou le plus agréable de la semaine pour toi ?

[00:10:54.640] - Orateur 2

Pour moi, c'est vendredi. Parce que je rentre de l'école, je suis bien, je me repose et j'ai pas de soucis à me faire. Même les devoirs, je les calcule même pas. Je rentre et voilà. Ça fait du bien.

[00:11:08.350] - Orateur 1

T'as bien raison. Et le plus agréable de l'année ? Le moment le plus agréable de l'année ?

[00:11:14.830] - Orateur 2

Le moment le plus agréable de l'année, c'est le Nouvel An. C'est vraiment super bien. Je trouve qu'il y a vraiment une ambiance qu'il y a dans les rues, etc, les feux d'artifices et tout. Je trouve que c'est une bonne ambiance le jour de l'an.

[00:11:33.980] - Orateur 1

Tu sors ?

[00:11:47.040] - Orateur 2

Non, je suis censée sortir, mais voilà.

[00:11:48.950] - Orateur 1

Pas toujours, quoi. Voilà. Ok. Est ce que tu as des habitudes, des traditions ou des rituels qui sont importants pour toi et que tu as envie de faire hériter à tes enfants tes amis.

[00:11:48.950] - Orateur 2

Comment ?

[00:11:48.950] - Orateur 1

Quelque chose que tu as hérité de tes parents, une tradition, une routine que tu aimerais transmettre à tes enfants plus tard.

[00:11:57.340] - Orateur 2

Ok, une tradition.

[00:12:00.690] - Orateur 1

Oui, une routine, c'est pas forcément traditionnel, quelque chose que tes parents font dans le quotidien et que tu as regardé ailleurs, qu'ils ne le font pas forcément, tu dis « Ah ouais, ça, plus tard, je vais l'inculquer à mes enfants. »

[00:12:13.720] - Orateur 2

Ramener mes enfants à l'école arabe. Franchement, je trouve que c'est une bonne routine pour les enfants parce que il y en a qui n'ont pas eu la chance d'apprendre l'islam par leurs parents. Du coup, vraiment, je trouve que c'est une bonne routine. Même si quand j'étais petite, je me suis dit que je n'ai pas envie d'y aller », mais je trouve que franchement, c'est une bonne routine que mes parents m'ont fait parce que certes, maintenant, j'ai un peu tout oublié, mais si j'aurais continué, j'aurais tout retenu. Je trouve que moi, c'est une routine que je pourrais refaire à mes enfants parce que comme ça, au moins, ils ne se sentent pas s'ils savent ce que c'est l'islam, etc.

[00:12:46.180] - Orateur 1

Ils apprennent. Je suis totalement d'accord avec toi. Franchement, l'école arabe, autant quand on est petit.

C'est un enfer. Mais quand je grandis, je me suis dit « Franchement, ça sert. Beaucoup quand même. Oui, ça sert de dingue. Moi aussi, j'ai tout oublié. Et franchement, j'aimerais même reprendre des cours.

[00:12:58.190] - Orateur 2

Quand on grandit, on a même envie de refaire.

[00:12:59.940] - Orateur 1

C'est ça, parce que en dehors du fait que ce soit culturel, il y a l'aspect religieux. Tu dis si tu ne lis pas, comment est ce que tu veux apprendre ? Je suis totalement d'accord avec toi. Et est ce qu'il y a des pratiques, des choses qui ont disparu et que tu aimerais faire revenir ?

[00:13:20.330] - Orateur 2

Des pratiques ? Je sais pas du tout.

[00:13:28.340] - Orateur 1

N'importe. Même un petit rituel que t'avais avec tes parents quand vous étiez petits ? Je ne sais pas, moi le dimanche.

[00:13:34.900] - Orateur 2

Je ne sais pas, tu vois ? Oui, on faisait des crêpes. C'était bien avec mon père, il sait bien cuisiné. Et du coup, on faisait des crêpes, etc. Mais bon. On allait chez ma grand mère, tous ensemble et tout, et elle nous faisait des bons plats et on mangeait.

[00:13:50.660] - Orateur 1

Et ça a disparu, ça ?

[00:13:52.510] - Orateur 2

Ça n'a pas complètement disparu, mais on le fait moins qu'avant.

[00:14:05.210] - Orateur 1

Ok. *Excuse moi*. Quelles sont les pratiques, rituels et habitudes que tu vois chez les autres Bruxellois et qui te rendent curieuse ?

[00:14:15.760] - Orateur 2

Qui me rend curieuse ? Quoi comme pratique ? Pratique culturelle, religieuse ?

[00:14:27.750] - Orateur 1

Peu importe. Est ce que tu as vu quelque chose chez d'autres Bruxellois et qui t'a rendu curieuse ? Pourquoi ? Qu'est ce qui se passe ? Tu as voulu en savoir plus ?

[00:14:38.040] - Orateur 2

Il y a un truc qui me choque un peu, c'est qu'à chaque fois qu'il y a un match de foot, ils boivent de la bière et tout. C'est un rituel. Dans les rues, si on voit dans les cafés, les Belges, les Bruxellois, etc, ils sont tout le temps avec de la bière et tout. Je ne sais pas pourquoi, quand il y a un match de foot, ils font ça. Donc je crois, la bière.

[00:15:00.120] - Orateur 1

Ok. Du coup, là, on va passer aux images du futur. Donc là, je vais te demander de réfléchir, de partir dans un monde qui n'existe pas encore. Donc là, je vais te demander dans un premier temps ton scénario optimiste sur Bruxelles dans 16 ans, en 2039. Ok ? Mais avant ça, je vais quand même te demander d'abord... T'es une quelle année déjà ? 2007.

[00:15:39.680] - Orateur 1

Ok. Mais donc ça va être pile poil. Ça va revenir au même, en fait. T'étais où il y a 16 ans ? En 2007.

[00:15:48.290] - Orateur 2

Dans le ventre de ma mère.

[00:15:49.930] - Orateur 1

Ouais, où tu venais de sortir ?

[00:15:51.730] - Orateur 2

J'existais même pas. En fait, si, j'existais. Oui, je sortais du ventre de ma mère.

[00:15:59.350] - Orateur 1

Du coup, qu'est ce qui vous occupait à cette époque ? Pas grand chose.

[00:16:03.090] - Orateur 2

Ma mère était enceinte. Tu vas te mentir ?

[00:16:06.920] - Orateur 1

Et du coup, maintenant, en 2039, tu auras quel âge ? 2039.

[00:16:14.480] - Orateur 1

On est en 2023.

[00:16:15.570] - Orateur 2

Je ne sais pas trop calculer.

[00:16:17.780] - Orateur 1

Tu as quel âge ?

[00:16:18.830] - Orateur 2

J'ai 15 ans. 31. 31 ans.

[00:16:22.540] - Orateur 1

Ok, donc maintenant, visualise.

[00:16:25.520] - Orateur 2

Je dois me voir comment je dirais, moi, ou comment Bruxelles ?

[00:16:28.390] - Orateur 1

Bruxelles. Déjà, pour.

[00:16:30.250] - Orateur 2

Commencer, je pense qu'il y aura énormément de mixité, vu que c'est un pays où il y a beaucoup de régimes et il y a beaucoup de personnes qui se mélangent. Donc, beaucoup de mixité entre, par exemple, juste un bête truc, Algérie, Maroc. Juste cette mixité là, je pense qu'il y aura beaucoup de mixité déjà de un, par rapport à ça. Et de deux, je pense qu'il n'y aura plus beaucoup de Belges. Je ne sais pas comment dire, mais voilà. Plus qu'il n'y a...

[00:17:00.980] - Orateur 1

Des Belges de souche ou des Belges tout court ?

[00:17:05.290] - Orateur 2

Non, des Belges, genre des purs Belges.

[00:17:07.190] - Orateur 1

De souche.

[00:17:07.810] - Orateur 2

Mais du coup.

[00:17:08.510] - Orateur 1

Il n'y aura plus, par exemple, des Marocains de souche si maintenant on est dans la mixité à fond ?

[00:17:13.460] - Orateur 2

Ça veut dire quoi.

[00:17:14.360] - Orateur 1

« marocains » ? des Marocains, 100 %.

[00:17:17.500] - Orateur 2

Je ne pense pas comme il y en a maintenant, parce qu'en fait, ceux de maintenant, ils ont immigré du Maroc pour venir travailler ici et du coup, ils vont encore fonder une famille. Mais ceux qui vont... Leurs petits enfants, du coup, je pense pas qu'ils vont venir du Maroc vu qu'ils vont être déjà ici. Donc je pense qu'il y a déjà ça, ce point là. Et aussi, je pense, la mentalité, je pense qu'elle va évoluer. Vu que maintenant, on est quand même jeune et tout. Enfin, pas tous, mais il y en a, je pense qu'ils savent qu'il y a des choses qui sont mal, qui sont immature, mature, etc. Et je pense que la mentalité de maintenant, je pense qu'elle va changer pour plus tard. Vu qu'on n'aura plus nos parents d'avant, etc, la mentalité d'avant, elle sera plus là plus que moi.

[00:18:05.760] - Orateur 1

J'espère. Est ce que tu penses que tu vivrais encore à Bruxelles à 31 ans ?

[00:18:12.720] - Orateur 2

Franchement, là, je n'aimerais pas, parce que certes, c'est bien Bruxelles, pour tout ce qui est... La Belgique, moi, je trouve que c'est un bon pays pour tout ce qui est sécurité sociale, etc. Ça, c'est un point positif. Mais par exemple, de un, pour mes études, etc, je n'ai pas envie de les faire à Bruxelles. Même pour les salaires, etc, j'ai envie d'avoir un bon salaire et d'avoir un bon travail, mais pas ici.

[00:18:39.420] - Orateur 1

Tu comptes faire quoi comme études plus tard ?

[00:18:41.720] - Orateur 2

Franchement, je ne sais pas du tout.

[00:18:43.880] - Orateur 1

Mais tu sais que tu veux les faire ailleurs, pas à Bruxelles ? Voilà. Ok. Là, tu es en économie, ça t'intéresse ce milieu là ?

[00:18:50.200] - Orateur 2

Franchement, pas trop. Je préfère le droit.

[00:18:52.150] - Orateur 1

Ok.

[00:18:53.000] - Orateur 2

Parce que l'économie, c'est vraiment dur. Je trouve que c'est dur.

[00:18:57.260] - Orateur 1

Ce n'est pas si compliqué que ça. **rire**

[00:18:59.600] - Orateur 2

Je préfère le droit.

[00:19:02.200] - Orateur 1

Ok. Donc plus tard, tu te vois très orientée vers le droit.

[00:19:06.380] - Orateur 2

Voilà.

[00:19:06.980] - Orateur 1

Ok, cool. Là, maintenant, on va partir dans une utopie. Imaginons, par pure hypothèse, que tu es la seule personne sur Bruxelles qui a un génie devant lui et tu peux lui poser trois questions sur Bruxelles. Tu lui poserais quoi comme question ?

[00:19:30.770] - Orateur 2

Je n'ai pas très bien compris la question.

[00:19:32.840] - Orateur 1

Donc là, tu es la seule sur Bruxelles qui peut poser des questions sur l'avenir de Bruxelles à une voyante, un génie ou tout ce que tu veux. Qu'est ce que tu poserais comme question ?

[00:19:42.860] - Orateur 2

Je poserais si dire la première question, c'est la mentalité bruxelloise, elle va évoluer ou pas, parce que c'est vraiment un point négatif, cette mentalité là, parce que franchement, c'est absurde de dire ça. Et de deux, je poserais si cette mixité, etc, il y aura encore ça plus tard. Et comme troisième question, je poserais... Ah oui, si l'inflation à Bruxelles, elle serait encore présente, si les prix vont encore plus évoluer que maintenant.

[00:20:17.400] - Orateur 1

Ok.

[00:20:17.820] - Orateur 2

Par exemple, ici, on va dire une baguette, c'est vraiment pas cher et tout. Avant 2022, c'était 80cent. Maintenant, ça commence à augmenter à 1 €. Si peut être pour plus tard, ça sera à 2 € et on va trouver ça normal vu que les gens, ils savaient pas qu'avant c'était moins cher.

[00:20:34.340] - Orateur 1

Donc, l'inflation, pour toi, c'est quelque chose d'assez important malgré ton jeune âge ?

[00:20:38.870] - Orateur 2

Oui, c'est super important parce que ça touche déjà mes parents. Même si je paye pas énormément d'impôts. Je paye rien du tout qu'est-ce que je raconte? Même si j'achète rien, etc, franchement, ça a un impact quand même sur mes parents, sur mes proches, sur tout le monde. C'est pas un truc qui touche qu'une personne, ça touche toute la ville.

[00:20:57.300] - Orateur 1

Est ce que t'as peur, toi, pour plus tard, comment tu vas gérer ta vie financière avec toute cette inflation ?

[00:21:02.950] - Orateur 2

Je pense que... Je me dis peut être que les salaires vont augmenter, donc peut être que ça va être normal. Mais après, voilà, je trouve que j'espère que ça ne va pas augmenter parce que je n'ai pas envie de payer 10 € de l'eau, des trucs comme ça. Vraiment, je n'ai pas envie du tout.

[00:21:17.660] - Orateur 1

Voilà. Ok. À quoi t'aspères pour Bruxelles plus tard ? Qu'est ce que tu souhaites à Bruxelles plus tard ?

[00:21:33.410] - Orateur 2

Je souhaite que... Je ne sais pas.

[00:21:43.830] - Orateur 1

En tout point, l'ouverture d'esprit, par exemple.

[00:21:46.700] - Orateur 2

Oui, déjà ça. Et aussi, ce qui est bien à Bruxelles, c'est qu'il y a des écoles qui acceptent le voile, mais il n'y a pas toutes les écoles. Et je trouve que ce serait un point positif si toutes les écoles seraient là et qu'ils accepteraient le voile. Ce serait vraiment bien parce que franchement, pour des filles qui veulent changer d'école ou qui ne se sentent pas bien dans leur école, ils ne peuvent pas changer d'école juste parce que dans leur école, ils acceptent le voile. Il n'y a pas toutes les écoles qui acceptent le voile. J'espère que plus tard, ça va évoluer et qu'il y aura plus d'écoles. Là, il n'y en a que deux, je pense, à Bruxelles ou trois qui acceptent le voile, mais le reste non. Ça laisse moins d'opportunités à des filles qui ont du mal.

[00:22:29.730] - Orateur 1

Ok. D'un point de vue encore plus général, la tolérance sur l'islam ?

[00:22:33.810] - Orateur 2

Oui, voilà. Franchement, la Belgique, ce n'est pas un pays vraiment... Les gens ne sont pas vraiment énormément racistes, mais il y en a quand même, comme dans toutes les pays, comme dans toutes les villes. Mais oui, il y a la tolérance, etc.

[00:22:47.910] - Orateur 1

Ok. Et du coup, là maintenant, je te projette dans le monde totalement positif. Comment est ce que tu le vois ? À quoi ressemble ce monde idéal pour toi ? Bruxelles 2039.

[00:23:00.170] - Orateur 2

Déjà, franchement, déjà la mentalité, parce que ça, ça vraiment impacte énormément, surtout sur les réseaux sociaux, etc. Donc déjà, une Bruxelles parfaite, ce serait déjà de un, avec une bonne mentalité, parce que cette mentalité là, elle est vraiment pas là. Déjà, une bonne mentalité. Et aussi, je pense pas que ça va exister, mais de la mer. Il n'y a pas de mer à Bruxelles. C'est impossible qu'il y ait de la mer. Je sais pas si tu te rends compte. Sinon, à part ça, il y a rien qui est positif à Bruxelles.

[00:23:37.210] - Orateur 1

Par rapport à la mentalité, l'ouverture d'esprit, tu penses que c'est encore lié au fait qu'il soit attaché aux cultures... Anciens.

[00:23:48.160] - Orateur 2

Oui, anciens. Les Maghrébins, franchement.

[00:23:50.020] - Orateur 1

Parce que là, quand tu me parles de mentalité, etc, je pense que tu vises une certaine partie de la population.

[00:23:58.110] - Orateur 2

Oui, ça fait partie de ma ne sais pas que je vise une certaine partie de la population, c'est qu'en fait, il y a cette mentalité là dans cette population et qui a été répandue par même d'autres origines. Par exemple, on va dire je suis congolaise et tout, il y a même des Congolais qui ont cette mentalité là, qui sont influencés par certains Maghrébins, etc. Je ne dis pas tous qui sont comme ça, les Maghrébins. Il y a des bons comme des mauvais, comme dans chaque communauté, etc. Mais il y en a qui, je trouve qu'ils abusent énormément. Ils le font vraiment mal. Certes, la mentalité maghrébine, elle est quand même bien, mais ils le font d'une façon... Ils la mixent complètement. Même leurs parents, ils n'oseraient pas. Par exemple, ils vont dire qu' une fille qui fait ci, qui fait ça, c'est une... Je ne vais pas envie de dire le mot, une insulte. Franchement, ils sont là, ils le mixent n'importe comment. Même leurs parents, ils n'oseraient pas dire ce mot, ce mot là à une fille. Ils sont là, ils le disent ouvertement, comme ça, comme si de rien n'était, normalement, ça devait être...

Comment dire ? Voilà, c'est horrible de faire ça. Ça se fait. Il y a même des trucs absurdes qu'ils font et qu'ils ne se rendent pas compte. Alors que je ne pense pas que leurs parents seront d'accord avec ce qu'ils font. Franchement, je ne pense pas du tout. Même contre ça, parce que franchement, c'est n'importe quoi. Voilà.

[00:25:13.600] - Orateur 1

Ok. Et qu'est ce que tu penses ? Qu'est ce qu'on pourrait faire pour que ce scénario là, que t'as imaginé devienne réel ?

[00:25:25.770] - Orateur 2

Que la mentalité, elle est bien ?

[00:25:28.270] - Orateur 1

Oui. La mentalité, la relation, etc. Pour la mentalité.

[00:25:31.100] - Orateur 2

Déjà de un, je pense pas que ça va évoluer parce que je peux pas venir chez chaque individu qui a cette mentalité et lui dire « Arrête, arrête » parce que ça va pas s'arrêter, j'ai envie de dire. Je pense que peut être avec eux, avec la maturité, ils vont se rendre compte que c'est pas bien ce qu'ils font. Voilà, je C'est pas moi qui va venir, qui va leur dire d'arrêter. J'espère qu'ils vont grandir et qu'ils vont apprendre de leurs erreurs. Franchement, je sais pas si cette mentalité va changer un jour. J'espère, mais je ne sais pas comment faire pour changer. Et pour l'inflation, il faut qu'il n'y ait plus de guerres, de conflits entre les autres pays, qu'il y ait un pacte entre pays, qu'il y ait la Belgique.

[00:26:15.240] - Orateur 1

Ok. Cette question, elle n'est pas très... Elle ne va pas beaucoup avec ce que tu dis. Mais bon. Quel est ton rôle dans la représentation potentielle de ce scénario ? Qu'est ce que tu pourrais faire potentiellement pour arriver à ce scénario là un jour ?

[00:26:36.650] - Orateur 2

Franchement, moi, je pourrais rien faire du tout. Je ne peux pas venir chez cinq personnes et leur dire arrêtez, arrêtez, arrêtez », ou aller chez le ministre et lui dire d'arrêter d'augmenter les prix. Je ne peux rien faire du tout. Je ne peux absolument rien faire du tout.

[00:26:50.870] - Orateur 1

Ok, mais du coup, toi, tu ne peux rien faire à ton échelle de maintenant, ce serait il y a 15 ans ? Oui. Pas encore mariée, pas d'enfant, etc. Mais comment est ce que tu te vois élever tes enfants plus tard pour éviter justement ce problème de mentalité, etc. ?

[00:27:06.380] - Orateur 2

Déjà de un, moi, je trouve que ce que je ferais, c'est que déjà les réseaux sociaux, parce que ça a un grand impact, les réseaux sociaux. Je leur donnerai accès aux réseaux sociaux vers 17 ans, 18 ans, un truc comme ça. Oui, parce qu' il y a des trucs super graves sur les réseaux sociaux qui sont vraiment... Je pense que nos parents ne se rendent pas compte qu'il y a des choses qui sont vraiment super graves ou même des parents qui ne se rendent pas compte de ce que leurs enfants font sur les réseaux sociaux. Comme un petit exemple, il y a quand même un compte comme ça qui affiche des filles à Bruxelles. J'espère que plus tard, il va être supprimé parce que franchement, ce n'est pas normal. C'est un groupe comme ça où il y a vraiment 6 000 personnes dedans, on va dire, qui affichent plein de filles mineures.

[00:26:50.870] - Orateur 1

Sur quels réseaux sociaux ?

[00:27:06.380] - Orateur 2

Telegram. Franchement, c'est pas normal du tout. Je ne comprends pas pourquoi. Il est encore là et tout le monde trouve ça normal, comme si de rien n'était. Il y a vraiment plusieurs filles qui se font afficher, des jeunes mineurs, nues, etc. Elles se font afficher. Certes, franchement, on s'en fout de quelle manière ces photos sont enterrées, de comment elle a envoyé. Franchement, on s'en fout. Ça ne va rien changer à nos vies, mais je ne comprends pas pourquoi il y a encore ce compte qui est axé et que tout le monde a accès. Tout le monde le regarde et franchement, ce n'est pas normal du tout. Donc voilà.

[00:28:31.900] - Orateur 1

Ok, donc toi, tu devrais plus gérer cet aspect là, niveau réseaux sociaux ?

[00:28:36.560] - Orateur 2

Je ne vais pas leur interdire, mais je vais des fois un peu... Je ne sais pas comment expliquer, mais je vais leur expliquer ce qu'il y a de mal, ce qu'il y a de pas bien dans la vie. Je ne vais pas tout leur interdire, parce que si je leur interdis, ça ne va pas être bien, parce que quand ils auront une liberté, après, ils vont faire n'importe quoi. Mais franchement, dès leur jeune âge, je vais leur apprendre ce qui est mal, ce qui n'est pas bien, parce que plusieurs parents n'ont pas fait. Ça s'est retourné comme ça, comme les enfants d'aujourd'hui. Donc franchement, je vais leur laisser quand même de la liberté. Il ne faut pas être renfermé, leur rien laisser du tout, être strict et tout, énormément strict. Il faut vraiment leur faire comprendre les choses. Je vais leur expliquer et je pense même que plus tard, ça va être pire. Peut être, on ne sait pas. Peut être que franchement, ce qu'on vit maintenant, c'est rien du tout. Peut être que plus tard, ça va être vraiment pire, que la génération va vraiment partir en cacahuètes. Franchement, voilà.

[00:29:31.490] - Orateur 1

Ok. Je vois très bien ce que tu veux dire, mais vu que toi, tu es « né » dans le monde des réseaux sociaux et que la génération de nos parents ne le sont pas, ils nous ont laissé ce libre accès. Tu ne penses pas que c'est ça le problème, c'est d'avoir eu ce libre accès sans qu'ils sachent ce qu'on faisait dessus, alors que nous, on est la génération qui sommes nés dedans.

[00:29:53.400] - Orateur 2

Vu que nous, on sait ce qu'il y a dedans, pour plus tard, on va expliquer à nos enfants ce qui qu'il y a des trucs qui sont vraiment pas de leur âge ou des choses qu'il faut faire attention, la prévention, c'est important.

[00:30:12.230] - Orateur 1

Ok. Pour arriver à ces objectifs là, de monde idéaliste, qu'est ce que tu penses qu'on pourrait avoir comme obstacle ?

[00:30:23.200] - Orateur 2

Il y a ce compte qui tourne parce que franchement, je trouve que c'est vraiment énorme. Il y a 6 000 personnes dedans, c'est vraiment énorme. Imaginez vous, vous êtes dedans. Ce n'est pas rien du tout. Il y a des gens qui sont... Il y a des filles qui sont tentées au suicide, il y a des filles qui sont en dépression, qui sont hospitalisées à l'école et qui se font juger par tout le monde par cette mentalité là. Moi, je pense que déjà, il faut porter plainte contre ce compte. S'il dit à ce compte qu'il est déjà supprimé et que ce garçon qui est à travers ce compte se fasse... Moi, je trouve qu'il devrait se faire taper. Pas taper, mais il devrait avoir une... Comment dire ? Je ne sais pas comment dire. Une punition ? Une punition qui se rendra compte que ce qu'il a fait, ce n'est pas bien du tout. Peut être, ils sont même plusieurs. Et qu'il a vu que tout le mal qu'il a passé, il le ressent très bien. On attend.

[00:31:18.630] - Orateur 1

Que tu deviennes avocate pour t'occuper de tout ça.

[00:31:21.110] - Orateur 2

J'ai porté plainte. Franchement, ça me va. Je crois que personne ne le fait.

[00:31:25.740] - Orateur 1

C'est vrai que c'est curieux. Je ne savais pas du tout que ça existait. C'est toi qui vient de m'en parler. Je n'étais pas du tout, du tout, du tout au courant. Et ça me choque. Ça me choque que 6 000 personnes soient dessus et qu'il n'y ait personne qui fasse sauter son compte Télégram.

[00:31:36.980] - Orateur 2

Franchement, personne. Ils ne sautent pas, ils ne sautent pas. Et ils recréent, ils recréent. Et je ne sais pas. En plus, le garçon qui est sur ce compte, il est là, il dit ouais, j'affiche pour que les filles se rendent compte que c'est des putes, qu'elles arrêtent de faire des putes et tout. Mais je ne sais pas. Mais tu te prends pour qui ? Mais franchement, là, je me dis, mais il se prend pour qui ? Il croit qu'en affichant des filles, elles vont arrêter d'un coup. Je ne sais pas, elles vont dire non, mais ça ne va pas. Ça ne va vraiment pas. Ce n'est pas une manière de faire les choses. Et je pense pas que leurs parents seraient fiers d'eux, s'ils voyaient ce qu'il fait.

[00:32:08.750] - Orateur 2

C'est vraiment n'importe quoi. Et moi, ça me dégoûte. Franchement, ça me dégoûte quand je vois ça. Des fois, je dis à qui je suis, tous mes réseaux, ça me répugne. Je ne veux pas rester dedans. Ça me fait mal à regarder tout ça. Franchement, ça me fait peur, des trucs comme ça. Il y a plein de filles qui ont peur. Tout le monde a peur de ça. Toutes les filles ont vraiment peur de ça. Parce que ça fait vraiment peur. Ce n'est pas rien du tout. On voit ton intimité devant 6 000 personnes, 6 000 porcs, c'est les porcs. 6 000 porcs qui sont là, qui te regardent, mais c'est n'importe quoi. Voilà.

[00:32:40.060] - Orateur 1

Je suis d'accord avec toi. Et du coup, pour revenir au scénario idéal, de l'ouverture de mentalité, etc, qu'est ce qui pourrait accélérer le processus ? Pour la mentalité ?

[00:32:59.170] - Orateur 2

Oui. franchement, je ne sais pas. Clairement, il n'y a pas de choix à part grandir, c'est tout. On grandit, on fait nos enfants, on change de mentalité, c'est tout. Parce que franchement, comme je dis, on ne peut pas venir et leur dire arrêtez, arrêtez parce qu'ils vont jamais arrêter, je pense. À part s'ils prennent de la maturité, ils se rendent compte ou bien en parlant à leurs parents. Lui même, ça ne va pas fonctionner. Franchement, il n'y a pas d'autre solution à partir d'un métier. Ton monde.

[00:33:26.220] - Orateur 1

Optimiste, il n'est pas très optimiste. **rire** Est ce que tu connais des solutions ou des personnes ou des exemples, peu importe, typiques de gens qui sont déjà en train d'agir pour faire évoluer justement cette mentalité là ?

[00:33:50.160] - Orateur 2

Franchement, je connais personne qui essaie de faire évoluer cette mentalité là parce qu'elle a toujours été présente et ça n'a vraiment pas du tout évolué depuis longtemps, cette mentalité là, elle est comme ça. La mentalité bruxelloise, elle a toujours été comme ça. Donc en soi, je n'ai vu personne faire évoluer les choses. Moi, en tout cas, c'est mon avis, je n'ai vu personne faire évoluer parce qu'il y a toujours cette mentalité là. Et voilà.

[00:34:24.420] - Orateur 1

OK. Là.

Tout à l'heure, tu m'as parlé du sport, etc, que t'en faisais pas, mais que tu voulais en faire, etc. Parce que justement, c'était le côté parents qui te bloquait. Là, en 2039, t'auras logiquement 31 ans, inshallah. Est ce que tu te vois à ce moment là, faire tes propres choix ?

[00:34:45.060] - Orateur 2

Je dirais pas que c'est trop tard, mais à 31 ans, je pense que j'aurai des enfants, je sais pas, à voir. Mais en tout cas, si j'ai deux enfants, je pense que c'est moi je vais les inscrire à faire du sport, mais pas moi, on va dire. Je pense que j'aurai un travail ou ce qui importe. Je préfère plus laisser la liberté à mes enfants de choisir le sport qu'ils veulent, de faire leurs choix, parce que je ne ferai pas l'erreur de mes parents de leur dire non, tu vas pas faire ça parce que t'es mince » ou je sais pas quoi. Je leur laisserai la liberté du sport qu'ils veulent. Je comprends qu'il y a un certain danger dans les sports, mais voilà.

[00:35:26.510] - Orateur 1

Ok. T'as aussi parlé de ta curiosité pour les matchs de foot et la bière. Comment est ce que tu penses qu'en 2039 ça va évoluer ?

[00:35:39.290] - Orateur 2

Quand je passe devant les cafés, etc, c'est plus des pures Belges, je ne sais pas comment expliquer, qui boivent ça. Et vu que je pense que maintenant, comme j'ai dit plus tard, je ne pense pas qu'il y aura énormément de pures Belges, parce qu'il y a beaucoup de mixité. Donc, je ne pense pas que ces gens là vont boire de la bière, j'ai envie de dire. Je pense vraiment pas du tout. J'ai l'impression qu'il y a énormément de Marocains. Après, il y a aussi beaucoup de Congolais à Bruxelles et eux, je pense qu'ils boivent de la bière. J'ai envie de dire qu'il y a une partie, ils boivent de la bière. Mais en tout cas, voilà. Je dis pas que dans chaque communauté, il y a des gens qui boivent de la bière, etc. Mais les principales personnes qui boivent vraiment ça, pour moi, quand je vois, c'est vraiment les pure belles, qui sont vraiment âgées qui boivent ça. Je pense que plus tard, il y aura pas ça.

[00:36:33.920] - Orateur 1

Ok. Du coup.

Là, on va passer au scénario négatif. Qu'est ce que tu crains pour les éléments...Enfin, pour Bruxelles ? Qu'est ce qui te fait peur ? Comment est ce que tu vois Bruxelles en 2039, mais de manière totalement pessimiste ?

[00:36:56.260] - Orateur 2

Est ce. Que je vois... Plus ou moins négatif. Franchement, je ne sais pas.

[00:37:12.650] - Orateur 1

Pas forcément.

Totalement négatif, mais dans la négativité.

[00:37:21.160] - Orateur 2

Avec beaucoup de chômage, j'ai envie de dire.

[00:37:25.590] - Orateur 1

Ok, tu vois.

Le taux de chômage s'élever ?

[00:37:27.150] - Orateur 2

Oui, s'élever énormément..

[00:37:25.590] - Orateur 1

Pourquoi ?

[00:37:27.150] - Orateur 2

La vérité, non, pas trop, parce que tout le monde a accès à l'école, donc ensemble, on peut faire des études et travailler. Je ne dis pas le contraire, mais franchement, je ne sais pas du tout, par contre, pour cette question.

[00:37:48.470] - Orateur 1

Non, il n'y a pas de Souci, t'inquiète. Du coup, le taux de chômage, c'est quand même important, en vrai, parce qu'il n'y a pas tout le monde qui fait des études.

[00:37:53.600] - Orateur 2

Voilà, il y a des gens qui s'arrêtent l'école super tôt. C'est un peu rare, mais il y en a quand même tous. Il y a plein de gens qui s'arrêtent l'école, qui sont déscolarisés de mon âge. Dès maintenant, je vois vraiment beaucoup. Si ces gens continuent à jouer avec leur vie dès maintenant, à ne pas aller à l'école, à faire... Parce que j'avoue, il y a beaucoup de jeunes qui sont déscolarisés, super jeunes. Je me demande pour leur avenir plus tard, comment ils vont faire pour avoir un travail, etc. Ça aura aussi un petit impact.

[00:38:21.120] - Orateur 1

Ok. Toi, tu penses vraiment que les études, c'est ça qui font que tu auras une vie stable plus tard ?

[00:38:26.810] - Orateur 2

Pas forcément.

Mais c'est quand même, si tu as un diplôme, tu peux... Le diplôme, c'est la base. Si tu n'as pas de diplôme, je sais pas comment ils vont pour travailler, j'ai envie de dire.

[00:38:38.020] - Orateur 1

Du coup, qu'est ce que tu penses qu'on pourrait faire pour éviter justement ce taux de chômage qui explose ?

[00:38:49.430] - Orateur 2

Aux enfants de les forcer à aller à l'école. Franchement, il y a pas d'autre solution. Parce qu' il y en a qui n'aiment pas forcément l'école, qui ont des phobies, etc, scolaires, qui n'arrivent pas à l'école, mais c'est quand même la base pour les études, etc. Ok.

[00:39:10.380] - Orateur 1

Donc, tu ne verrais pas, par exemple, le milieu scolaire plus adapté, par exemple, pour ces élèves qui auraient une phobie de faire les cours totalement à la maison, comme on l'a fait pendant le Covid ?

[00:39:23.600] - Orateur 2

L'école à la maison avec...

[00:39:27.400] - Orateur 1

Pas pour.

Tout le monde, évidemment, mais pour ceux qui ont la phobie...

[00:39:29.910] - Orateur 2

Oui, pour ceux qui ont des problèmes, etc, qui ne peuvent pas aller à l'école ou qui n'arrivent pas à l'école, oui, ce serait une bonne opportunité pour ces gens là de faire un visio, etc, de faire de l'école à la maison, ce serait bien. C'est mieux que ça qu'ils sont déscolarisés et qu'ils font rien du tout à aller à la maison. Ce serait mieux.

[00:39:46.740] - Orateur 1

Ok. Est ce que tu penses pouvoir avoir un rôle pour arrêter justement cette ascension du chômage ou tu penses que ça ne dépend pas de toi ?

[00:40:05.860] - Orateur 2

Comme je l'ai dit, il y a des gens qui ne vont pas à l'école pour des phobies, etc, aussi pour le harcèlement. Si je peux venir et voir une personne qui est harcelée et tout, et l'aider, ça l'évitera de ne pas dire « Je ne vais plus à l'école. » etc. Par phobie ou un truc comme ça. Donc, arrêtons un peu le harcèlement, je peux venir, je peux défendre n'importe quelle... La personne qui se fait harceler. Si j'en vois, il faut toujours les défendre. C'est juste ça mon rôle que je pourrais faire, mais à part ça, je ne pourrais rien faire d'autre.

[00:40:40.630] - Orateur 1

Ok. Est ce que tu as des exemples d'événements négatifs qui se passent aujourd'hui et qui pourraient être le signe d'un avenir pessimiste pour la ville.

[00:40:48.240] - Orateur 2

Un événement ?

[00:40:49.790] - Orateur 1

Des événements qui se passent à Bruxelles et que tu te dis « Ah ouais, là maintenant, en 2023, ça se passe déjà comme ça. J'imagine pas en 2039 comment ça sera..

[00:41:13.390] - Orateur 2

Je réfléchis. Je ne sais pas du tout.

[00:41:17.400] - Orateur 1

Il n'y a pas de souci. Voilà, on a fini. Tu as autre chose à rajouter, en règle générale ?

[00:41:31.870] - Orateur 2

Bruxelles, c'est une bonne ville, j'ai envie de dire. Si juste les points négatifs que j'ai cités seront évolués pour plus tard, ce serait bien. Mais sinon, ça reste une bonne ville, Bruxelles, même si on n'a pas énormément tous les magasins dans les autres pays qu'on n'a pas ici, j'ai envie de dire. Sinon, ça va, c'est bien.

[00:41:53.840] - Orateur 1

Ça, tu penses pas.

Que ça va évoluer, justement, avec le temps ?

[00:41:56.010] - Orateur 2

J'espère parce que déjà de un, on n'a pas Sephora, j'ai envie de dire. Dans tous les pays, il y a Sephora, mais à Bruxelles, il n'y a pas.

[00:42:01.700] - Orateur 1

Apparemment, on ne l'aura jamais. Franchement...

Il y a eu des histoires de « on est trop taxés » ou je ne sais quoi.

[00:42:06.420] - Orateur 2

Je trouve que ça, c'est vraiment le point le plus gros négatif pour Bruxelles, c'est vraiment Sephora et plein de pays... Enfin, plein de magasins qu'il n'y a pas dans d'autres pays, qu'il n'y a pas ici et qu'il n'y en a dans d'autres pays. Je trouve ça pas normal pourquoi on n'a pas ce genre de magasin.

[00:42:21.290] - Orateur 1

Alors qu'on est quand même la capitale de Bruxelles.

[00:42:23.510] - Orateur 2

Voilà.

[00:42:24.120] - Orateur 1

C'est vrai que. C'est dingue.

[00:42:25.350] - Orateur 2

Il y a plein.

De magasins qu'il y a pas partout dans le monde et en Bruxelles, il n'y a pas. Pour x et Y raisons.

[00:42:35.420] - Orateur 1

Parmi toutes les choses dont on a discuté aujourd'hui, qu'est ce qui pourrait déjà être possible à mettre en place, à changer ?

[00:42:43.230] - Orateur 2

L'inflation, ça peut changer. Ça peut varier, franchement. Je ne dis pas que c'est impossible, mais ça peut vraiment évoluer et ça peut redevenir à ses prix de base. La mentalité aussi, je ne dis pas que c'est impossible, mais voilà, ça peut évoluer. Et aussi les magasins, ça peut... Franchement, ça peut évoluer. On peut avoir beaucoup de magasins maintenant. Ok.

[00:43:12.010] - Orateur 1

Est ce qu'il y a autre chose dont on n'a pas parlé, mais que tu trouves pertinent à ajouter ?

[00:43:23.440] - Orateur 2

Pour que ça positif, peut être ?

[00:43:27.290] - Orateur 1

N'importe. Si tu as quelque.

Chose à rajouter sur n'importe lequel des sujets dont on n'a pas parlé. On a parlé, que ce soit au début et sur les séparés au positif et négatif.

[00:43:41.550] - Orateur 2

J'ai rien à rajouter.

[00:43:41.750] - Orateur 1

Il n'y a pas. De souci. Une petite dernière pensée ? Non. Ok, parfait. Un grand merci.

[00:43:47.530] - Orateur 2

De rien.